

INTRODUCTION GENERALE

GENERALITES

Le « décrochage scolaire » est généralement utilisé dans le contexte d'un abandon au niveau de l'enseignement secondaire, alors que l'« abandon scolaire » est un terme plus global qui est employé à la fois pour le secondaire, au collège et à l'universitaire.

L'éducation est l'un des principaux catalyseurs du développement humain. À l'occasion de la réunion plénière de haut niveau sur les Objectifs du Millénaire pour le développement (Sommet des OMD), du 20 au 22 septembre 2010 qui s'est tenu au siège des Nations Unies, l'UNESCO¹ rendait compte que les progrès rapides réalisés dans le domaine de l'éducation peuvent contribuer à atteindre l'ensemble des OMD.

L'année 2015 est devenue l'horizon vers lequel le monde projette l'ambition de réaliser les objectifs de l'Éducation Pour Tous ou EPT² et les Objectifs du Millénaire pour le développement. Tout en accélérant les efforts pour atteindre ces objectifs, les Nations Unies ont mobilisé la communauté internationale afin de définir le programme de développement pour l'après-2015. C'est pour ainsi, dans le cadre de ce même processus que l'UNESCO et l'UNICEF ont collaboré ensemble avec un large éventail de partenaires pour réfléchir sur l'éducation au-delà de l'année 2015. Dès l'an 2000, les six objectifs de l'EPT, qui couvrent les aspects de l'éducation de base allant de l'éducation préscolaire à l'alphabétisation des adultes ont été formalisés lors du Forum mondial sur l'éducation à Dakar, et que l'échéance de réalisation a été fixée en 2015.

Pourtant, le système éducatif à Madagascar va mal aujourd'hui. Les principaux indicateurs se sont dégradés depuis la crise de 2009 : les effectifs du primaire stagnent avec un déficit estimé par la Banque Mondiale de près de 600 000 enfants non scolarisés depuis la crise, le taux d'abandon augmentent à 5.5% entre 2008 et 2011 -, et le taux de survie au primaire est considérablement faible : sur 10 enfants entrant au primaire, 3 seulement sont en mesure de terminer le cycle primaire complet. L'UNICEF estime dans ce contexte que près de 1.5 millions d'enfants en âge d'être scolarisés au primaire sont actuellement en dehors de l'école.

¹ UNESCO. (2015). Forum mondial sur l'éducation : Rapport final. Paris

² UNESCO. (2015). Forum mondial de l'éducation : Cadre d'action de Dakar. Paris, année 2010

« La crise politique a aggravé le taux d'abandon d'école et réduit le taux de scolarisation dans la Grande Ile », explique Noromanana Lalaharivony, coordinatrice de la Plate-forme de la société civile pour l'enfance.

Ainsi l'Unicef confirme que « le taux net de scolarisation au primaire n'est plus que de 73,4% en 2010 contre 83,3% en 2005. C'est donc plus d'un quart des enfants en âge d'être scolarisés au primaire qui sont actuellement victimes d'exclusion scolaire soit plus d'un million d'enfants. Rien que pour l'année 2010, près de 700.000 enfants sont sortis du système scolaire entre le CP1 et le CM1 soit 16,7% des effectifs inscrits ».

Face à la déperdition scolaire fortement élevée, notamment en milieu rural, les ONG développent des programmes visant à aider les jeunes, ainsi que leurs parents, à revenir sur les bancs de l'école. L'objectif étant de monter la courbe de la réinsertion scolaire des jeunes. Les réponses sont ainsi multiples, et se complètent. L'Unesco a ainsi mis en place un programme de formation des formateurs à l'endroit de plusieurs participants qui vont ensuite faire tâche d'huile et faire bénéficier plusieurs élèves dans les régions. Cette formation s'est achevée du 12 novembre 2014 dans les locaux de l'Unesco à Andraharo³. Une occasion de clôturer en beauté cette séance et de se tenir prêt pour la mise en œuvre des acquis.

MOTIFS DU CHOIX DU THEME ET DU TERRAIN

Si on doit parler du développement, le niveau intellectuel de la population reste un élément moteur voire indispensable, la scolarisation des enfants est donc l'une des conditions primordiales de développement d'un pays.

On a choisi la commune urbaine d'Antalaha car c'est à la fois une petite ville moyenne où les activités touristiques et marine d'un côté et trafic de bois précieux sont courants.

Après avoir réfléchi profondément, nous avons choisi le sujet de recherche suivant :

« PROBLEMES DE DEPERDITION SCOLAIRE DANS LA COMMUNE URBAINE D'ANTALAHA : CAS DU CEG MAHERIFODY »

³ Rédaction Midi Madagascar 13 novembre 2014

PROBLEMATIQUE ET QUESTION DE DEPART

Le problème de l'abandon, comme nous l'avons déjà préconisé dans nos ultérieures rédactions, est un phénomène que presque les pays en voie de développement endurent et Madagascar n'est pas écarté. La pauvreté est la principale explication de tous les phénomènes sociaux au sud, car faute de revenu suffisant, les parents priorisent la nourriture avant toutes autres dépenses quotidiennes.

Dans cette partie nord de la grande île de Madagascar, la majorité de la population vit de l'agriculture, notamment de la vanille. L'exportation de ce produit tient une grande place et source de revenu de chaque ménage, la campagne de la vanille est saisonnière et que hors saison, chaque ménage n'a pas grande chose à faire que l'agriculture vivrière. C'est ainsi que dans la présente recherche, nous nous efforçons d'apprécier l'impact de la pauvreté sur la qualité et la quantité de l'éducation, d'où la question de départ ci-après.

Y-a-t-il une relation entre le décrochage scolaire et le milieu dans lequel vit l'enfant ou les parents ils sont responsables ou la délinquance du fait du flou d'argent ?

OBJECTIFS

Dans une telle démarche scientifique, on peut catégoriser deux types d'objectif, qui sont : premièrement l'objectif global ou l'objectif mère et ensuite les objectifs spécifiques, issus du premier.

❖ OBJECTIF GLOBAL

En général, l'objectif est de connaître les principales causes de la déperdition scolaire en milieu urbain. Un cas observé auprès du CEG Maherifody de la Commune Urbaine d'Antalaha. Mais cet objectif sera segmenté en deux autres objectifs spécifiques.

❖ OBJECTIFS SPECIFIQUES

Voici comment se présentent les objectifs spécifiques à la recherche :

Premier objectif spécifique c'est le réduire le taux de la déperdition scolaire à travers les solutions sociales à la rééducation de la pauvreté. Cette objectif spécifique est une peut socio-économique dans sa démarche.

Le second objectif spécifique cherche à trouver un système plus efficace pour augmenter le taux de scolarisation.

QUESTION GUIDE

Au vue de ces objectifs, voici une question qui va guider notre recherche : **Est-ce que la déperdition des élèves vient de leur propre volonté ou dû à d'autres facteurs ?** Elle éveille les éventuelles réponses aux solutions que nous aimerions apportées à la résolution des problèmes de déperdition à Antalaha.

HYPOTHESES

Mais pour répondre aux diverses questions guides et question de départ, nous avançons les hypothèses suivants :

- **Première hypothèses :** Les enfants abandonnent à cause des difficultés économiques de leurs parents ;
- **Deuxième hypothèse :** Les enfants préfèrent gagner de l'argent que l'école ;
- **Troisième hypothèse :** Les enfants décident d'abandonner lorsqu'ils ne sont plus motivés par l'école.

APERCU METHODOLOGIQUE

En ce qui concerne les étapes de la recherche désignées dans le présent travail, nous avons eu requête à la démarche privilégiant à la fois l'approche qualitative et quantitative pour le recueil des données

LIMITES DE LA RECHERCHE

Quelques problèmes ont été rencontrés tout au long de la recherche. Parmi lesquels, la disponibilité et le temps surtout pour les autorités locales. Ils ont de la peine à accorder un temps libre pour discuter avec nous, ce qui a causé des dépenses supplémentaires investies pour les appels téléphoniques afin de fixer un rendez-vous. Ensuite, la difficulté réside dans l'attention des enquêtés surtout lorsqu'il s'agit d'un sujet d'enseignement locale. Les enquêtés ont toujours demandé à être rassurés avant de répondre à la question. Enfin, ce stage coïncide avec la période d'examen troisième trimestre ; malgré, toutes ces difficultés on a essayé de faire le maximum pour valoriser la scientificité de ce travail.

PLAN DE REDACTION

Pour bien structurer ce travail de recherche, nous allons suivre le plan suivant : Dans la première partie la présentation des outils et du terrain ; dans la deuxième partie l'explication de la problématique et vérification des hypothèses ; et dans la troisième partie l'approche prospective de la résolution de la problématique.

Introduction partielle de la première partie

Dans la première partie, nous allons présenter la monographie de la CUA qui parlera de l'environnement géophysique : historique de la commune et de la population, sa délimitation ainsi que le nombre de fokontany, la superficie de la commune. Ensuite la géographie humaine avec le nombre de population par fokontany et aussi les activités, la démographie et les infrastructures existantes. Et après l'approche théorique.

CHAPITRE 1 : ESSAI DE THEORISATION DE LA THEMATIQUE ET SITUATION GEOGRAPHIQUE, ADMINISTRATIVE DE LA COMMUNE URBAINE D'ANTALAHA

Après avoir rédigé l'introduction générale, on va donc passer directement aux différentes définitions des mots clés et la présentation de la CUA en compagnie de localisation, situation géographique.

I : Les Définitions

Dans cette section, il nous est très important de faire une présentation des termes et concepts clés à travers des définitions. Il s'agit tout de même de la déperdition, de la scolarisation.

1.1. Quelques concepts clés sur l'éducation

1.1.1. L'éducation et la culture

1.1.1.1. Education formelle et non formelle :

Au terme de la loi ⁽⁴⁾, « le Ecole Fondamental Niveau 1 c'est l'Ecole Primaire Publique ; Niveau 2 : Collège d'Enseignement Général et Secondaire seulement le Lycée » dans l'orientation générale sur l'éducation à Madagascar, l'éducation formelle désigne toute activité d'apprentissage à l'intérieur du système éducatif Malgache ⁽⁵⁾. Par contre l'éducation non formelle désigne les transmissions de connaissances en dehors dudit système. Ici nous allons consacrer plutôt à la notion de non formels car l'éducation à la citoyenneté en fait partie selon les articles 25 à 37 de la présente loi. Ainsi, selon l'article 36 de ladite loi, l'éducation non formelle comprend quatre composants à savoir : (i) l'éducation citoyenne et patriotique, ensuite (ii) l'éducation à la vie familiale et communautaire, après (iii) l'éducation

⁽⁴⁾ Loi n° 2004-004 du 26 juillet 2004 portant orientation générale du Système d'Education, d'Enseignement et de Formation à Madagascar.

⁽⁵⁾ Selon les dires de la même le système éducatif malgache est composé de différents niveaux à savoir l'éducation fondamentale qui regroupe le primaire, l'éducation secondaire ou le collège et le lycée, la formation technique et professionnelle et la formation universitaire.

au développement et à l'environnement et enfin (iv) l'éducation à l'hygiène et à la santé familiale et villageoise, en particulier à la prévention et à la lutte contre le VIH/SIDA.

Les efforts de l'état dans l'éducation à la citoyenneté sont moindres au niveau, ceci est évalué par rapport aux ressources déployées à l'organisme étatique chargé spécialement qui est l'Office National de l'Education de Masse et du Civisme et aux organisations non gouvernementales qui œuvrent dans ce secteur. Pour une simple extrapolation, ce n'est pas si étonnant de voir une négligence au niveau de chaque circonscription électorale de district. Face à cela, il faut concevoir un mécanisme simple et moins coûteux pour transmettre les connaissances nécessaires à tout le citoyen malgache que ce soit dans les grandes villes ou même dans les zones très enclavées

1.1.1.2. Notion d'adulte

L'adulte désigne toutes les personnes qui ont atteint la majorité physiologique et civile, mure et responsable de ses actes et c'est pour cela qu'on associe toujours le concept d'adulte avec la majorité civile qui est de plus de 18 ans. En d'autres cas, c'est une personne qui a cessé d'étudier à l'école, qui travaille déjà, exerçant des rôles sociaux et qui assume des responsabilités en milieu social et dans la communauté où elle vit. L'adulte est une personne déjà éduqué que ce soit par l'intermédiaire de l'enseignement formel à l'école ou par la nature comme disait Jean Jacques ROUSSEAU. L'adulte se trouve donc au milieu du système de changement, car vu les expériences qu'il dispose déjà, c'est plus facile pour lui de comprendre des nouvelles connaissances à son égard.

Le niveau d'instruction est un critère de différenciation de chaque personne, car une personne bien éduquée raisonne mieux, dans ses choix, par rapport à une autre personne moins éduquée.

1.1.1.3. La culture

Selon la dictionnaire en ligne wikipédia ⁽⁶⁾ La culture est, selon le sociologue québécois Guy Rocher, "un ensemble lié de manières de penser, de sentir et d'agir plus ou moins formalisées qui, étant apprises et partagées par une pluralité de personnes, servent, d'une manière à la fois objective et symbolique, à constituer ces personnes en une collectivité particulière et distincte." (Guy Rocher, 1969, 88). Ensemble des productions matérielles ou immatérielles acquises en société. La culture fonde la personnalité, c'est la première société qui forme la qualité d'un individu et d'un citoyen. Cette culture est aussi la base de manière

⁽⁶⁾ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Culture>, consulté le 8 janvier 2016 à 11 h 50 mn.

de conduite, des caractères les plus internes. Alors, par la culture on peut assigner des comportements collectifs à un peuple ou à une communauté. On peut dire par exemple que les *Antakarana* de Diégo sont des personnes impulsives et guerrières et que les Mérina sont diplomates et passifs. A travers la culture, on peut prévoir les décisions d'une communauté ou même d'un individu membre : ses modes de pensées, ses réactions, mais aussi la pédagogie adéquate.

1.1.2. L'éducation et la scolarisation

1.1.2.1. Déperdition

Selon Larousse⁷ : vient du mot latin *deperdere*, perdre, avec l'influence de perdition, veut dire « Perte progressive ».

1.1.2.2. Scolaire

Selon le dictionnaire Larousse, scolaire : veut dire « Qui a rapport à l'école, à l'enseignement ». Mais suivant un autre dictionnaire CNRTL, le mot scolaire veut dire quelques choses relatives aux écoles, à l'enseignement qu'on y dispense, aux personnes qui les fréquentent. Entre autre, le mot se rapporte aux lieux où l'on dispense l'enseignement, où se déroulent certaines activités des élèves. En temps, la scolarisation veut dire selon le même dictionnaire comme une action de scolariser ; fait d'être scolariser.

1.1.2.3. Déperdition scolaire

La déperdition scolaire veut dire la perte progressive des élèves au cours de leur cycle scolaire.

⁷ Dictionnaire Larousse en ligne <http://www.larousse.fr/> consulté le 15 janvier 2016

II – Monographie de la CUA, LA ZONE D'ETUDES

2-1: LOCALISATION

Ancien chef de lieu de préfecture, Antalaha est bâtie le long de la côte à une trentaine de kilomètres au Nord du CAP-EST, point le plus oriental de la côte malgache. Elle est actuellement le chef-lieu du district qui porte le même nom et fait partie de la région SAVA.

Petit village sans importance à la fin du 19ème siècle, Antalaha doit son développement au fait qu'elle est devenue la capitale malgache de la vanille. Elle demeure actuellement le plus gros centre de production, de préparation et de l'entrepôt de vanille du monde entier. Les villes les plus proches sont : Sambava à 89 kilomètres au Nord, Andapa à 193 kilomètres à l'Ouest, Maroantsetra à 152 kilomètres au Sud. (cf : carte 1 : localisation). Elle se situe ainsi entre 14°53' de latitude Sud et 5015' de longitude Est.

La station météorologique, son point culminant se trouve à 87 mètres d'altitude. La situation d'Antalaha se définit par la présence d'AMBINANY (constituée par deux rivières appelées « Ankavia » et « Ankavanana » au Nord, son contact avec la mer à l'Est et enfin l'inexistence de liaison terrestre avec Maroantsetra. A partir de son ancien centre, Antalaha s'étend vers le Sud le long de la RN 53, vers de Sud-Ouest et le Nord le long de la RN 5A. A la sortie comme à l'entrée, cette ville se rétrécit en raison des contraintes physiques (collines et bas plateaux à l'Ouest).

2-2 : DÉLIMITATIONS ADMINISTRATIVES

La commune d'Antalaha s'étend sur 6 807,374 hectares. Elle est limitée par les communes suivantes :

- au nord, la Commune Ampahana
- au sud, la Commune d'Ampohibe
- à l'ouest, la Commune d'Antananambo et la Commune d'Antombana
- et à l'est par l'Océan Indien